BnF Gallica

Le Nouveau Laos. Journal mensuel de collaboration Franco-Lao-Annamite

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BnF Gallica

. Le Nouveau Laos. Journal mensuel de collaboration Franco-Lao-Annamite. 1943-01-15.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter **utilisation.commerciale@bnf.fr**.

Fol Jo 6398
Mol 1,3
INDOCHINE
N° 120561

Première Année - No 2 *15 Janvier 1943*

Le nouveau Laos

JOURNAL BIMENSUEL
DE COLLABORATION FRANCO - LAO - ANNAMITE
LE NUMÉRO 5 CENTS - ABONNEMENT 1 AN: 1 PIASTRE - DIRECTION ET ADMINISTRATION: VIENTIANE.

UN VOYAGE SIGNIFICATIF

S. M. Norodom Sihanouk en visite au Laos

Au moment où paraît ce journal, S. M. Norodom Sihanouk, Roi du Cambodge, quitte Luang-Prabang pour Vientiane où son arrivée est attendue dans la soirée. Nous nous proposons de relater en détail dans le prochain numéro ce voyage royal, mais nous voulons dès aujourd'hui attirer l'attention de nos lecteurs sur la haute signification d'une visite qui se produit pour la première fois dans l'histoire de ce pays.

En venant à Luang-Prabang, S. M. Norodom Sihanouk rend a S. M. Sisavang Vong la visite que celui-ci voulut bien lui faire l'an dernier en assistant à Phnom-Penh aux cérémonies de son couronnement.

Mais ce déplacement signifie plus encore.

Après le voyage que S. M. Bao Dai, Empereur d'Annam, vient de faire en Cochinchine et au Cambodge, celui que réalise actuellement au Laos le jeune Souverain Khmer atteste aux yeux d'un monde déchiré par les pires dissensions et par la guerre la solidité des liens qui unissent entre elles les différentes parties de l'Union Indochinoise.

Il n'y a pas de plus beau sujet de fierté pour les Français et les Indochinois assemblés sur le navire "Indochine" que le spectacle de cette communauté totale qui les unit de plus en plus face aux difficultés. L'une après l'autre, les manifestations s'en développent avec une force convaincante, qui ne peut échapper à personne de ceux qui nous observent. Hier, c'était le grand mouvement de fidélité au Maréchal éprouvé par de cruelles défections, c'était la solidarité généreusement affirmée à l'égard des cités-martyres de France: Orléans, Louviers, Rosendaël etc... Aujourd'hui, c'est la magnifique Foire-Exposition de Saïgon, dont le succès est tel (le nombre d'entrées atteint un million, soit la population du Laos tout entier) que sa prolongation est d'ores et déjà décidée; c'est le Tour d'Indochine cycliste qui, au milieu de foules enthousiastes, fait passer une troupe de jeunes athlètes, Français et Indochinois, unis dans un même effort sportif; ce sont enfin les voyages des jeunes souverains d'Annam et du Cambodge, qui, à leur caractère spectaculaire, joignent une signification politique des plus importantes.

Ainsi sur tous les plans: politique, économique, physique et moral, l'étroite solidarité franco-indochinoise, ainsi que la santé, l'équilibre et la féconde activité qui en résulte pour la Fédération, éclatent-elles à tous les yeux. Puisse cette leçon être bien comprise! Elle est plus importante que telle ou telle péripétie du grand conflit actuel, car sa valeur est permanente.

S.M. Norodom Sihanouk aura l'occasion au cours de son voyage de rencontrer de grandes ombres également chères au Cambodge et au Laos: celles de Doudart de Lagrée, de Francis Garnier, d'Auguste Pavie, grands Français dont les statues dominent le Mékong ou dont les noms figurent sur les principales artères de villes, qui sans leurs valeureux efforts ne seraient pas devenues ce qu'elles sont aujourd'hui. En parcourant la pittoresque route de la Reine Astrid et la route René Robin qui l'une et l'autre conduisent le voyageur à la lointaine Luang-Prabang, il se prendra peut-être à songer aux terribles difficultés que présentaient de tels voyages en ce pays il y a seulement 50 ans (qu'est-ce que quelques décades dans l'histoire du monde et pourtant quelles transformations celles-ci ont apportées ici!). Quelques jours suffisent maintenant pour y parcourir autant de kilomètres que n'en couvrit jadis Doudart de Lagrée en un an et demi, dans des conditions telles qu'il devait mourir près du terme du voyage, des fatigues endurées.

Ces peines et ces sacrifices n'ont pas été vains. A la suite de ces courageux pionniers, d'autres Français sont venus. Grâce à la coopération loyale et compréhensive des élites et des populations indochinoises, ils ont apporté ici paix et prospérité. Dans tous les domaines, un état très supérieur à la situation antérieure a été atteint. Aucun des participants à cette œuvre ne peut l'oublier. Celle-ci continue. En dépit de tous les obstacles, elle sera poursuivie.



L'Empire unité cohérente qui rassemble des éléments différents, mais solidaires.

AUX JEUNES LAO

Mes chers compatriotes, au travail! Ne craignez ni l'effort, ni la peine. Le temps de la facilité n'est plus, et ne sera plus de longtemps encore. Il ne vous est plus permis d'être "susu". Vous avez assez dormi; il est temps de vous réveiller!

Le Maréchal, en s'adressant aux Français, a dit: "Sachez que je vous conduirai encore vers des chemins peut-être plus rudes". Nous, peuple lao, fils de la France, nous sommes également prévenus par ces mots du Maréchal. Ecoutons-le et continuons à lui faire confiance ainsi qu'à S. M. Sisavang Vong, notre Roi vénéré. C'est vers eux que doivent tendre notre pensée et notre volonté. Notre devoir est de marcher derrière nos Chefs. Qu'importe si le sentier dans lequel ils sont obligés de s'engager est abrupt et rocailleux! Nous sommes persuadés qu'ils nous mènent dans l'honneur vers le relèvement.

Prenons notre courage à deux mains et, sans hésitation, suivons ce sentier, si dur qu'il soit. Nous ne pouvons plus ignorer que notre effort est indispensable pour la France, pour l'Empire et pour nous-mêmes.

Jeunes Lao, au Travail!

Lao Chindamani.

LE MARÉCHAL remercie de ses vœux Sa Majesté Sisavang Vong

Hanoi, 6 janvier. - Le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Haut-Commissaire de la France dans le Pacifique, a reçu du Gouverneur Général Brévié, Secrétaire d'Etat aux Colonies, le message suivant:

Vichy, 2 janvier 1943.

"Dans les cruelles épreuves qu'elle traverse, la France a, du moins, la douce fierté de sentir monter vers elle les témoignages de la filiale affection de l'Indochine fidèle et unie. Aussi le Maréchal, Chef de l'Etat, a-t-il été très touché des vœux que, par votre intermédiaire, lui a adressés Sa Majesté Sisavang Vong. Veuillez remercier Sa Majesté en son nom et lui exprimer tous les souhaits personnels qu'au moment où s'ouvre l'année nouvelle il fait pour sa personne et pour son peuple."

RÉPONSE DE L'AMIRAL DECOUX AUX VŒUX DU PRINCE SAVANG

Saigon, 5 janvier 1943. - Le Gouverneur Général a adressé le 2 janvier 1943 au Résident Supérieur au Laos le télégramme suivant:

"Je vous prie de transmettre à Son Altesse le Prince Savang et aux membres du Conseil Privé mes plus sincères remerciements pour les vœux qu'ils ont bien voulu m'adresser à l'occasion de la nouvelle année, auxquels j'ai été très sensible.

"Veuillez leur faire part également des souhaits que je forme pour le Prince Savang, les membres du Conseil Privé et leurs familles, ainsi que pour la prospérité du Royaume de Luangprabang."

LES VŒUX DU TIAO MAHA OUPAHAT DE LUANGPRABANG

Hanoi, 5 janvier. - Le Résident Supérieur au Laos a fait parvenir au Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, le message suivant adressé par le Tiao Maha Oupahat du Royaume de Luangprabang à l'occasion de la nouvelle année:

Vientiane, 1er janvier.

"A l'occasion du nouvel an, nous vous prions d'agréer nos meilleurs et déférents vœux pour votre personne, et de transmettre au Maréchal, Chef de l'Etat français, nos respectueux vœux de longévité, sûrs que l'assurance de notre indéfectible attachement à son Gouvernement et de notre dévouement à sa personne".

LA TROUPE THEATRALE LAO à la Foire-Exposition de Saigon

La troupe théâtrale lao, qui est allée participer aux manifestations artistiques organisées à l'occasion de la Foire-Exposition de Saigon, vient de rentrer à Vientiane.

Parmi les membres de cette troupe, figurait un de nos rédacteurs, M. Kruong, ainsi que quelques collaborateurs du mouvement de renaissance lao.

Nous regrettons de ne pouvoir, faute de place, reproduire intégralement les impressions que nous ont confiées nos amis, les "veinards", comme on se plaît à les appeler à Vientiane, car rares sont les Laotiens qui ont eu la chance d'assister à cette magnifique réalisation qu'est la Foire-Exposition de Saigon.

Voici, en résumé, ce que nous ont rapporté les membres de la troupe:

"Partis de Vientiane le 17 décembre, nous sommes arrivés à Saigon le 23 du même mois. Le voyage, tant à l'aller qu'au retour, a été assez pénible, surtout entre Savannakhet et Saigon. Les voyages de nuit en cars ou camions automobiles sont proprement éreintants. Nous sommes heureusement des gars solides; à part 2 ou 3 garçons ou fillettes qui ont été légèrement indisposés en cours de route, tous, la belle humeur lao aidant, ont supporté vaillamment les fatigues du voyage.

"Par contre, notre séjour à Saigon a été des plus agréables. Logés à la Maternité de Chodui, pas trop loin de la Foire-Exposition, nous avons eu, en dehors de nos obligations de "service", assez de loisirs pour aller en admirer les belles, ingénieuses et même savantes présentations.

"Tout, dans cette Foire-Exposition, nous a émerveillés. La statue de la "France nouvelle", les pavillons de l'Armée, de l'Air, de la Marine, de Sports-Jeunesse, de l'Enseignement, de l'Information, de la Radio, de l'Industrie, de la Santé, du Tourisme, etc..., les stands particuliers, les stands de tir, le Water-chute, la Maison du Mystère, les bars - le Bar Aristo, principalement - les restaurants, le Ciné-Théâtre français - où nous avons donné nos représentations - le Théâtre annamite, etc..., tout vaut la peine d'être vu et revu en détail. On croit avoir déjà tout vu, mais quand on y repasse même pour la Nème fois, on s'étonne encore d'y trouver des choses nouvelles, on tombe toujours en admiration devant de nouvelles découvertes.

"Les organisateurs de cette Foire-Exposition se sont donné pour tâche de "plaire et instruire". Ils y ont parfaitement réussi. C'est tout à leur mérite et à leur honneur, étant donné les temps difficiles que nous vivons actuellement.

"Notre troupe a donné 5 représentations: 3 en intermèdes de cinéma et 2 en matinées spéciales. Faute de décor approprié, de publicité suffisante, nos succès ont été fort modestes.

"Par contre, nos deux émissions radiophoniques - la 1re du poste de Radio-Saigon, le 30 décembre à 21 heures; la 2e du pavillon de la Radio de la Foire-Exposition, le 31 décembre à 19 heures - ont été, si nous en croyons les informations que nous ont rapportées nos amis de Cochinchine, du Cambodge et du Laos, très bien réussies.

"Tous ceux qui furent à l'écoute, lors de ces émissions, ont été enchantés de nos chansons et surtout de nos doux et mélodieux airs de khènes.

"Par ailleurs, nous avons pu, grâce à l'amabilité et aux démarches de M. le Chef du Service local de l'I. P. P. de Cochinchine, visiter le "Lamotte-Picquet", cette belle et glorieuse unité de la Marine française dont - on s'en souvient - Radio Bangkok avait annoncé la destruction par la Marine thaïlandaise au combat naval de Koh-Chang, le 17 janvier 1941.

"Notre troupe, sous la direction de M. Faure, Délégué du Laos à la Foire-Exposition de Saigon, auquel s'était joint M. le Colonel Roux, un grand et fidèle ami des Laotiens, ainsi que quelques footballeurs de l'équipe représentative du Laos à la Coupe Pétain, a été fort aimablement reçue par M. le Capitaine de Vaisseau Poher, commandant le "Lamotte-Picquet". Répartis en deux groupes, chacun sous la conduite d'un sous-officier, nous avons longuement visité les installations et les appareils du bord.

"Après quoi, M. le Capitaine de Vaisseau Poher a réuni quelques-uns d'entre nous pour un apéritif au carré des officiers. En souvenir de cette visite, il a bien remis à M. Faure, à chacune des jeunes femmes de notre troupe et à M. Kruong, rédacteur du Lao-Nhay, un insigne du "Lamotte-Picquet". L'accueil que M. le Capitaine de Vaisseau Poher nous a réservé a été des plus aimables.

"Nous serions très heureux si le Lao-Nhay voulait bien se faire notre interprète pour lui exprimer publiquement dans ses colonnes notre respectueuse et profonde gratitude".

Nous n'y manquerons pas.

"Pendant notre séjour à Saigon, nous avons été aussi fort aimablement reçus par M. le Général Commandant Supérieur Mordant. Nous avons fait un peu de musique chez lui, tandis que M. le Colonel Roux, qui était également présent à cette réunion, nous a fait voir les beaux films qu'il avait pris à Luang-Prabang et dans le Nord de la Thaïlande. Ce qui, joint au fait que M. le Colonel Roux parle admirablement notre langue, nous a replongés un moment dans la douce atmosphère de notre cher pays lao..."

Telles sont, brièvement reproduites, les impressions d'ensemble que nous avons recueillies de nos amis les "veinards".

Si l'abondance des matières ne nous l'interdit pas, nous publierons dans notre prochain numéro quelques impressions supplémentaires de nos amis sur cette manifestation sans précédent en Indochine que constitue la Foire-Exposition de Saigon, ainsi que les utiles enseignements qu'ils en ont tirés tant pour eux-mêmes que pour leurs compatriotes.

A signaler enfin qu'au cours de leur déplacement, nos amis ont donné deux grandes soirées de propagande: l'une à Savannakhet et l'autre à Paksé.

(Lire la suite en 2ème page)

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

FOOT-BALL

Participation de l'équipe du Laos à la Coupe "MARECHAL PETAIN"

Dans les autres pays de l'Union Indochinoise, le foot-ball connait depuis de nombreuses années une vogue remarquable. En Cochinchine et au Tonkin notamment, les progrès accomplis par les joueurs locaux, guidés par des joueurs français dont quelques-uns réputés en Europe même, sont deja des plus sensibles. On n'a pas oublié les succès remportés par l'équipe de Cochinchine sur des équipes étrangères renommees comme celles du "Nam-Hoa" de Hong-Kong, de Manille ou de Singapour. En Indochine même, la lutte pour la première place est très vive entre le Nord et le Sud, la Cochinchine pratiquant un foot-ball plus scientifique et le Tonkin, un jeu plus mordant et athlétique. Depuis quelque temps l'Annam et le Cambodge, sous l'impulsion d'animateurs energiques, se sont joints à ce concert et sont devenus de dangereux adversaires pour les Tonkinois et Cochinchinois.

Au Laos, ce jeu n'a pas encore accompli les mêmes progrès. Non pas qu'il n'ait pas de succès auprès des jeunes de ce pays, mais parce qu'il y a manque d'apprentissage suivi et de contact avec l'extérieur. Aussi ne peut-on que se réjouir de la décision du Commissaire général aux Sports de faire participer l'equipe de foot-ball du Laos aux épreuves de la coupe "Maréchal Pétain", organisée à l'occasion de la Foire de Saigon et le remercier de la subvention qu'il a bien voulu accorder à l'Association Sportive du Laos pour permettre cette participation.

C'est ainsi que le 17 Décembre dernier, les 15 joueurs du Laos dont les noms suivent: Sau, Rot, Phoukhong, Hao, Phoumi, Sing, Ngo, Nakhala, Ngon, Souk, Chung, Phuoc, Den, Khamphoui, Pheuac, choisis parmis les meilleurs, se sont mis en route pour Phnom-Penh, afin d'y rencontrer l'equipe du Cambodge.

Certes leurs chances etaient bien faibles, mais ils espéraient compenser leur infériorité dans le jeu par leur courage et leur ardeur.

Le match s'est joué le 27 Décembre et a été gagné par les Cambodgiens par 6 buts à 0. Le résultat est sévère, mais correspond bien à la différence de valeur des 2 équipes. Les journaux du Sud ont loué cependant les qualités physiques et la correction des Laotiens, tout en faisant observer qu'ils pratiquaient un foot-ball des plus rudimentaires et avaient presque tout à apprendre.

A Saigon, pendant que se disputaient les autres matches de la "Coupe Pétain", notre equipe a rencontré en match amical l'equipe no 2 de la Cochinchine, qui a gagné par 8 buts à 1, l'avant Rot ayant réussi à sauver l'honneur pour le Laos. Avec lui on peut citer Sing, Sau et surtout Chung, le goal, qui a fait face avec courage à une tâche très difficile mais est malheureusement trop petit pour le poste de gardien de but. Tous ont fait leur possible et ne doivent pas se décourager.

Mais il faut qu'ils sachent bien reconnaitre leurs défauts actuels et aient la volonté de s'en corriger: c'est une œuvre difficile qui demandera de patients efforts. A Phnom-Penh comme à Saigon, le onze laotien a pratiqué son jeu coutumier, c'est-à-dire un jeu désordonné où prévalent les longs coups de pied à suivre, sans destination précise. Certes ses joueurs ne sont pas sans force, sans courage, voire même sans adresse, mais entre les différents joueurs comme entre les lignes, aucune liaison, aucune dépendance, aucune cohesion.

N'ayant jamais eu affaire à des foot-balleurs de valeur, les demis et les arrières ne savaient pas intercepter les passes ou s'accrocher à leurs adversaires qu'ils laissaient se démarquer librement.

Quant aux avants ils ne surent jamais construire un jeu vraiment efficace.

Il y a là, encore une fois, une œuvre de longue haleine a accomplir qui demandera un travail patient et continu dans les societes sportives. Le foot-ball ne se joue pas "au petit bonheur" mais s'apprend d'une façon méthodique. Il y faut des leçons théoriques dans les locaux des associations avec démonstrations et figures au tableau noir comme à l'ecole et des seances d'entrainement sur le terrain, où, sous la direction du capitaine d'equipe, les joueurs apprennent le jeu dans tous les details: maniement individuel du ballon, liaison entre les lignes, combinaisons de toutes sortes d'attaque et de défense. L'entrainement ainsi compris est beaucoup plus profitable que le match proprement dit, où la passion mise au service du resultat à atteindre ôte le calme necessaire aux progres des debutants. De toute façon les matches doivent donner lieu ensuite à une seance de "critique", où les erreurs sont passees au crible.

Il y a loin, comme l'on voit, de cette méthode, aux "galops d'entrainement" de l'équipe du Laos à Vientiane les jours qui ont précédé son départ, où l'on pouvait voir sur le stade quelques joueurs simulant les uns l'attaque, les autres la defense et frappant le ballon au hasard....

Arrêtons là ces commentaires, à dessein un peu sévères. Nous sommes persuadés que le voyage que l'equipe du Laos vient de faire lui aura été des plus profitables et que la constatation de l'ecart immense qui les sépare de leurs camarades des autres pays aura fait germer dans le coeur de nos foot-balleurs le désir de combler cet écart, avec la volonté de s'astreindre aux efforts et à la discipline nécessaires pour y parvenir. Ils sont robustes, souples, adroits: ils le peuvent. Nous les convions donc à se mettre au travail dans toutes les sociétés et sans tarder afin de démontrer l'an prochain les progrès qu'ils auront accomplis.

AUTRES MATCHES DE LA COUPE PETAIN.

1o - En demi-finale le 1er Janvier:

Cambodge bat Tonkin par 6 buts à 1.

Cochinchine bat Annam par 2 buts à 1.

2o - En finale le 3 Janvier:

Cochinchine bat Cambodge par 6 buts à 0.

3o - Finale des seconds:

Annam et Tonkin: Match nul par 2 buts à 2.

Nous ne connaissons pas encore les détails de ces rencontres dont nous donnons seulement les résultats bruts, qui sont à première vue assez contradictoires mais ont cependant confirmé la supériorité actuelle de l'équipe de Cochinchine. J.C.

Le bilan des œuvres de Sport et de Jeunesse en Indochine

à la date du 1er Décembre 1942

Les félicitations de l'Amiral Decoux

Le Commissariat Général à l'Education Physique, aux Sports et à la Jeunesse en Indochine, a établi le bilan du 1er Décembre 1942, des activités Sports-Jeunesse en Indochine dont les chiffres font ressortir l'important développement. De 1940 à 1942, on note, dans tous les domaines, des progrès très encourageants; pour l'équipement sportif: 884 stades ou terrains d'entrainement contre 120, 116 piscines ou bassins contre 22. Pour les cadres, 600 moniteurs ou monitrices d'Education Physique contre 40, 219 moniteurs Jeunesse contre 30. Cette amélioration des moyens mis à leur disposition a provoqué chez les jeunes un engouement croissant pour les activités Sports-Jeunesse et les effectifs intégrés dans les diverses organisations sont en pleine progression: 1098 sociétés sportives en 1942 contre 269 en 1940, réunissent 61.350 membres actifs contre 11.835. Les groupements spécialisés tels que scouts, jeunes campeurs, jécistes, etc. . réunissent 43.000 adhérents contre 20.000 Les sections de rassemblement, créées récemment à l'intention de la jeunesse que ne touchent ni les sociétés sportives, réunissent déjà 55.750 membres. Enfin, 250.000 scolaires et universitaires sont encadrés, pour les activites de plein air, par des moniteurs brevetés de l'Ecole Supérieure d'Education Physique de l'Indochine.

Actuellement, l'action du Commissariat Général s'étend sur environ 410.000 jeunes, du point de vue physique, social et national et complète l'action morale de la famille, de l'école, des confessions.

Les grandes manifestations sportives, les rassemblements de Jeunesse d'Empire se déroulent dans une atmosphère d'union et d'enthousiasme croissants.

Ces magnifiques résultats ont été obtenus, en dépit de difficultés de tous ordres, sous l'énergique impulsion du Commandant Ducoroy et grâce au dévouement et à l'intelligente activité de ses collaborateurs, à tous les échelons.

Le Vice-Amiral d'Escadre J. Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine a témoigné sa satisfaction au Commissaire Général par la lettre suivante:

"J'ai lu avec le plus grand intérêt le bilan que vous m'avez soumis des activités du Service Sports-Jeunesse au cours de la presente année.

"Je suis particulièrement satisfait des remarquables résultats obtenus sous votre énergique impulsion, et dont témoignent le développement sans cesse croissant des œuvres sportives et de jeunesse et les réalisations multiples des organismes placés sous votre autorité.

Je vous prie d'exprimer la satisfaction du Chef de la Fédération à tous ceux qui, de près ou de loin, ont permis, par leur travail, leur compétence et leur développement, de réaliser en si peu de temps, dans le domaine des sports et des organisations de jeunesse, de si considérables progrès.

LA TROUPE THEATRALE LAO A LA FOIRE-EXPOSITION DE SAIGON

(SUITE DE LA 1ère PAGE)

Ces représentations ont obtenu le plus vif succès.

Partout où ils ont passé en terre laotienne, ils ont reçu de la part de leurs compatriotes l'accueil le plus chaleureux.

Au nom de la troupe théâtrale lao, nous tenons à exprimer à tous, et notamment aux dirigeants des cercles lao de Thakhek, Savannakhet et Paksé, notre très affectueuse gratitude.

TOUR D'INDOCHINE CYCLISTE

Les coureurs ont passé à Paksé, Savannakhet et Thakhek

Le Tour d'Indochine cycliste, première épreuve sportive de ce genre en Indochine, s'est poursuivi durant toute cette quinzaine avec un grand succès.

Dans notre dernier numéro, nous avons rendu compte des 2 premières étapes et laisse les coureurs à Rachgia, où Phuong et Cac, de l'equipe de Cochinchine, etaient premiers ex-aequo au classement general, ainsi que l'équipe du Sud.

3è étape de Rachgia à Kampot - gagnee par Vu-van-Than, de l'équipe du Tonkin.

4è étape de Kampot à Phnom-Penh - gagnée par Than, qui devient 1er du classement général. S. M. le Roi, le Résident Supérieur et une foule enorme assistent à l'arrivée.

5è étape de Phnom-Penh à Kompongcham - gagnee par Phuong (Cochinchine).

6è étape de Kompongcham à Kratié - Dure étape sur une mauvaise route gagnée par le Tourannais Lau avec plus de 10 minutes d'avance sur ses concurrents: il prend la première place du classement.

7è étape de Kratié à Stung-Treng - Lutte acharnée entre les premiers sur une route en mauvais etat. Cac gagne l'étape et reprend la premiere place du classement.

8è étape de Stung-Treng à Paksé - La première etape laotienne est gagnée par le Cambodgien Gia, le Cochinchinois Cac restant premier au classement devant le Tonkinois Than et l'Annamite Lau. Sur le stade de Paksé, devant une foule enthousiaste, a lieu une grande manifestation de la jeunesse d'Empire Français, ainsi que des demonstrations par les athlètes de l'Ecole d'Education physique de Phanthiêt. Puis des seances cinematographiques sont données avec un grand succès. Les 47 coureurs restant en course, fatigués par leurs efforts, subissent une visite médicale ordonnée par le Commissaire général et sont reconnus aptes à continuer.

9è étape de Paksé à Savannakhet - Courue dans la poussière et le vent contraire. Cac gagne devant Gia, Phuong et Than. Sur le beau stade de Savannakhet, au cours de la manifestation de jeunesse, le Commandant Ducoroy, Commissaire général, fait observer une minute de silence en souvenir du Médecin commandant Ribo, son créateur, puis dans une allocution donne ses directives aux sportifs et aux jeunes et fait acclamer la France et l'Indochine. Ensuite a lieu, sur le stade même, un basi en l'honneur du Commissaire général, qui est filmé par un cineaste.

10è étape de Savannakhet à Thakhek. - Les coureurs, se reservant pour l'etape montagneuse de Thakhek à Napé, arrivent ensemble, après avoir couvert le trajet a la vitesse moyenne de 24 kms à l'heure seulement. Phuong gagne devant Than, Gia, Tiêu, Franchi etc.... L'accueil à Thakhek est egalement enthousiaste et les coureurs, profitant de la journee de repos, assistent à des danses de jeunes filles laotiennes. Ils se plaignent du froid très vif mais se preparent avec energie à l'etape du lendemain; M. le Gouverneur general a en effet, par le telegramme suivant, adressé ses encouragements aux coureurs et annoncé qu'il faisait un don de 500$ au premier arrivé à Napé: *"Hanoi 12 janvier. Le Gouverneur général de l'Indochine au Commandant Ducoroy: Au moment ou est entreprise la plus dure etape du Tour d'Indochine, veuillez dire à tous les coureurs qui vont se mettre en ligne sur le parcours Thakhek-Napé, que j'ai suivi jusqu'ici avec le plus grand intérêt leurs superbes efforts qui peuvent être cités en exemple à toute la jeunesse indochinoise. Je les en complimente et leur adresse mes vœux. Vous attribuerez de ma part un prix personnel de 500 piastres au premier coureur qui parviendra demain au col de Napé".*

11è étape de Thakhek à Napé. - Le 13 janvier par beau temps froid sec, le depart est donné a 47 coureurs après le chantier de construction de la route. L'etape donne lieu à une poursuite continuelle entre les coureurs, malgre le vent contraire et les difficultes et dangers de la piste. A 50 kms de Napé, Son du Tonkin prend la tête et conserve 500 metres d'avance pendant 20 kms, mais épuisé par son effort il est rejoint par Cac, qui arrive premier à Napé. Pour mieux recompenser les coureurs, la prime offerte par le Gouverneur general a été attribue aux 4 premiers: Cac, Son, Than et Franchi. Ainsi s'est brillamment terminee cette difficile etape, qui a été courue à la vitesse moyenne de 25 kms à l'heure, remarquable pour un tel parcours.

Nous ne manquerons pas de tenir nos lecteurs au courant de la suite de la course, dont par ailleurs nous donnerons les comptes-rendus de détail de nos correspondants de Paksé, Savannakhet et Thakhek, quand ils nous parviendront.

FOIRE DE SAIGON

Émission d'un timbre commémoratif

La Grande Foire Exposition de Saigon constitue une remarquable réussite à tous égards. Elle offre à tous à la fois le vivant panorama de l'oeuvre economique indochinoise dans tous ses domaines et le tableau de ses remarquables activités intellectuelles, qui unissent, en une même collaboration culturelle, les traditions propres des civilisations indochinoises, les fructueux apports de l'Asie Orientale et le généreux rayonnement du Génie français.

Pour célébrer cet événement, le Gouverneur Général a décidé l'émission d'un timbre-poste commémoratif qui a été mis en vente à la date d'ouverture de la Foire-Exposition.

Le nouveau timbre, d'une haute tenue artistique et d'une gravure parfaite, est une vignette grand format, représentant le Pavillon de l'Industrie. On y voit un vaste édifice étendant en longueur une façade aux conceptions modernes et majestueuses, dans un style très sobre et par là-même s'imposant avec force à la vue dans la pureté de ses lignes architecturales. Il est en vente dans tous les bureaux d'Indochine et permet l'affranchissement des correspondances de tous les régimes.

Ainsi se propagent jusque dans les territoires les plus reculés de l'Union, l'image et le symbole de cette réconfortante manifestation de l'activité indochinoise, activité qui, en dépit des difficulté de l'heure, s'avère plus feconde que jamais.

RÉVOLUTION NATIONALE
de Thierry Maulnier

Il n'y a pas de livre qui ait paru plus à son heure que le volume si lourd de substance, où sous le titre "Révolution Nationale" les "Editions du Gouvernement Général de l'Indochine" ont réuni quelques articles de Thierry Maulnier.

Aujourd'hui notre Patrie a atteint le plus profond de la misère nationale: son territoire est en totalité occupé par l'étranger et sa marine engloutie. Le recueil de Thierry Maulnier vient à point pour nous arracher à des pensées funestes de désespoir et de mort.

Hier encore le MARÉCHAL proclamait au monde: "La France ne meurt pas". La France n'est même pas mourante, il lui reste l'âme et la volonté, c'est-à-dire ce qu'il faut pour animer une renaissance et pour reconstruire une prospérité. "La France n'est pas atteinte dans sa vitalité réelle; elle est seulement hors d'état de mettre en œuvre pour son salut et sa gloire les ressources éclatantes d'une vitalité intacte".

Il y aurait quelque chose de puéril à entonner aujourd'hui un chant d'espérance. Thierry Maulnier ne le fait pas, mais avec une profondeur de pensée qui illumine l'avenir, il nous convie à faire oraison et dirige nos fructueuses méditations.

D'abord il nous montre que notre défaite n'est pas seulement due au hasard des batailles, mais plus encore a été la conséquence presque fatale de fautes antérieures dues au libre jeu de "nos institutions politiques qui avaient lentement affaibli la structure et vidé la substance de la Nation française, au point de ne lui laisser plus que l'apparence de la force et de la grandeur".

Puis il nous fait voir que si le Gouvernement français a depuis 50 ans conduit le pays de décadences en décadences, la vitalité de la Nation Française elle-même n'a jamais été atteinte et, bien au contraire, dans tous les domaines scientifique, industriel, artistique, et même celui de la théorie militaire, les travaux privés avaient mis notre pays à la tête de toutes les nations. Donc ce qui était vieilli, usé, inutilisable dès 1939, ce n'était pas la France mais la démocratie parlementaire qui la gouvernait.

La France est aujourd'hui vaincue, et son territoire occupé, mais elle est libérée de son mal. La renaissance a commencé; "il suffit qu'elle s'achève et la vitalité française éclatera aux yeux du monde. C'est en créant son avenir et non en le recevant de mains étrangères que la France prouvera au monde sa valeur. Se renier et chercher ailleurs ses modèles, c'est, tout comme s'abandonner, une manière de subir. La France n'a qu'un moyen de se sauver, c'est de continuer d'être".

Le dilemme où la défaite a placé la France est celui-ci: elle ne pourra préserver son existence et sa dignité dans le monde de demain ni en se retranchant du monde, ni en se soumettant à lui. Quelle est donc la solution qui reste à la France?

"Il lui reste à résoudre pour son compte, et la première dans le monde, l'ensemble des problèmes que le monde entier veut résoudre par les armes. La guerre actuelle n'est pas une lutte pour le déplacement de quelques potaux frontières, elle est l'aboutissement d'une crise générale de civilisation. La crise qui secoue le monde, la France se doit de la résoudre pour son propre compte. Elle a été la première victime. Mais la France a toujours une tendance à résoudre ses problèmes de civilisation en termes assez universels pour en faire profiter le reste de l'humanité policee, elle a toujours identifié civilisation et humanisme."

Chaque belligerant se proclame (d'ailleurs sans titre, car, chacun subit chez lui les valeurs qui s'affrontent) le champion d'idéologies diverses: democraties contre dictatures, peuples vieux contre peuples jeunes, peuples prolétaires qui n'ont pour richesses que leur courage et leurs bras contre peuples riches et jouisseurs, ou encore guerre du principe de la liberté contre le principe de l'autorité et de la hiérarchie, guerre du capital contre le travail, guerre des Puissances européennes continentales contre les Puissances maritimes et impériales... Or chaque nation belligerante a, en elle-même ces contraires, car une civilisation est faite justement de leur conciliation. Chaque peuple les avait conciliés chez lui tant bien que mal, mais l'équilibre était instable et de sa rupture sont nées d'abord les revolutions, puis la guerre mondiale.

"Le rôle de la France dans le proche avenir est de resouare pour elle-même, dans l'œuvre d'une reconstruction intérieure complete, le conflit de valeurs qui oppose les plus granaes nations de l'univers. Le sort de la France est d essayer de faire leur place dans une societé nouvelle à ces valeurs que le monde autour de nous affronte et brise dans le choc des armes. La guerre mondiale, la Revolution Nationale française sont nées des mêmes problèmes; il n'est pas prouvé que la guerre mondiale aoive apporter la première les solutions".

"Si la France se voue à la tâche de sa propre renaissance sans se préoccuper d'imiter les exemples d'étrangers, mais selon son propre genie, elle y reussira sans aoute et elle aura beaucoup de chance de parvenir à cette conciliation des contraires qui est une des conditions de la vie, et à resoudre pour elle-même les conflits qui divisent le monde. Alors elle pourra "reprenare avec plus d'efficacite peut-etre que jamais, le role de mediatrice qui lui appartient par vocation".

"Car il pourra y avoir un jour dans le monde une mediation française: médiation non pas entre les combattants, mais entre les forces qui jettent les combattants les uns contre les autres. Médiation, non pas compromis. Car l'ordre ne sera pas rétabli dans le monde par des demi-mesures entre le capital et le travail, entre la communaute et l'individu, entre la technique et la culture, entre la nation et l'humanisme, entre la liberte et l'autorité. Il sera rétabli par une civilisation où capital et travail, communauté et individu, technique et culture, nation et humanisme, liberté et autorité, auront chacun et l'un par l'autre leur épanouissement total. La médiation dont nous parlons est celle qui consiste dans la construction d'un ordre; elle ne se situe pas au "juste milieu" entre les extremes qui se combattent, elle tend à dépasser les contradictions et à aller au-delà, là où le problème est résolu".

Notre place dans le monde résultera donc de la façon dont nous aurons réussi notre Revolution Nationale.

(Extrait d'un article de A. de Champvallon publié dans "L'Action").

L'ordre nouveau est une nécessité française. Lisez "Révolution Nationale, l'Avenir de la France" par Thierry Maulnier.

Un volume de 250 pages. En vente au prix de 2 $ chez Portail - Taupin - Ideo.

RÉUNION DE LA COMMISSION FÉDÉRALE DES FEUX DE BROUSSE

La Commission fédérale dite des feux de brousse, instituée par arrêté du Gouverneur Général du 2 mai 1941 et chargée d'étudier, de mettre au point et de contrôler tous les procédés à mettre en œuvre dans la lutte contre les incendies de forêt et de savane, les rays et les feux de prairie, a tenu sa session annuelle au Cambodge durant la deuxième quinzaine de novembre 1942.

Elle a d'abord parcouru la région du Haut-Chhlong où les Mois cultivent les rays. Elle a pu ainsi se rendre compte sur place du processus qui amène la forêt primaire au stade de la savane herbeuse puis à la stérilisation complète du sol.

Ensuite dans la région de Prekkak (province de Kompongcham) elle a étudié les procédés de défense utilisés pour la lutte contre les feux de brousse, cette dernière expression visant plus spécialement les incendies de savane arbustive et herbeuse et les feux de prairie. C'est ainsi que chaque année de nombreux pareleux sont entretenus et qu'ont été entreprises et suivies de près des plantations de plantes ignifuges.

La séance plenière de la Commission a été tenue à Phnom-Penh le 25 novembre 1942 sous la présidence de M. Boucaud, Conservateur des Eaux et Forêts des Colonies, Inspecteur des Services locaux des Eaux, Forêts et Chasses de l'Indochine.

Au cours de cette séance, les représentants des Chefs d'Administration locale et les Chefs des Services locaux des Eaux et Forêts de la Fédération ont exposé les moyens mis en œuvre et les résultats obtenus au cours de la campagne de lutte 1941-1942.

Le Directeur de l'Institut des Recherches agronomiques et forestières de l'Indochine et les Ingénieurs délégués de l'Inspection générale des Travaux publics ont fait connaître les mesures prises dans leur domaine dans la lutte contre ce fléau et notamment en matière de propagation d'incendie par les locomotives.

La Commission, après avoir constaté l'efficacité des procédés employés, tant dans l'ordre administratif que dans l'ordre technique, a décidé de poursuivre ses efforts qui doivent conduire à enrayer dans toute la mesure du possible les désastres causés par le feu.

Les derniers jours de novembre ont été consacrés par les techniciens forestiers à visiter la région montagneuse des Cardamomes où existent de magnifiques peuplements de "Podocarpus" à très faible densité et fortes qualités technologiques.

Ainsi se sont affirmés la place de premier plan qu'occupent les richesses forestières dans l'économie de la Fédération et le souci constant qu'apportent les pouvoirs publics à assurer leur protection.

LE CENTRE ARTISANAL à la Foire de Saigon.

Venant après le concours de l'Artisanat à Hanoi, la création du centre artisanal à la Foire-Exposition de Saigon offre le vivant témoignage de l'intérêt soutenu qu'apporte l'Administration indochinoise à cette branche importante, au double point de vue économique et social, des activités de l'Union. La visite de ce centre est un véritable réconfort pour ceux qui éprouvaient des craintes sur l'aptitude de nos artisans à fabriquer les articles nécessaires à la vie du pays et autrefois importés de l'étranger. Artisans de toutes les parties de l'Union sont présentés en plein travail, s'activent aux metiers les plus divers. Une mention spéciale doit être réservée au artisans de Hadong (Tonkin) d'où est parti le mouvement artisanal sous l'impulsion de son grand animateur, S. E. le Vo-Hien Hoang-trong Phu.

AU PROFIT DE LA VILLE DE LOUVIERS
La Kermesse de Vientiane

Vientiane depuis longtemps n'avait connu pareille animation. La grande Kermesse organisée les 31 décembre, 1, 2 et 3 janvier par les Français, Laotiens, Annamites et Chinois, étroitement unis dans un même élan d'enthousiasme et de générosité, a réveillé notre bonne ville de son calme léthargique. Que ne peut réaliser la charité, jointe au dévouement et à la reconnaissance, lorsque toutes les bonnes volontés se dépensent sans compter?

Aussi notre Kermesse connut-elle un succès qui dépassa les prévisions les plus optimistes.

Certes, les deux Persans de Montesquieu n'auraient pas suscité autant de curiosité:

"Vieillards, hommes, femmes, enfants, tous venaient la voir..." ou

"Jeunes gens accomplis, jeunes filles parfaites,

"Affluaient sans répit en ce grand jour de fête...." pour plagier l'auteur des "Lettres persanes" et du Kiêu...

M. le Résident Supérieur et M. le Résident-Maire, entourés de nombreuses personnalités civiles et militaires, inauguraient la Kermesse le 31 à 16h. et parcoururent les différents stands et attractions, sous la conduite de M. Gauthier, Inspecteur des Affaires administratives, Président du Comité d'organisation de la Kermesse.

Après un émouvant salut aux couleurs, M. Lebas, Directeur du Collège Pavie, lança du haut de la tribune un vibrant appel (dont les lecteurs ont pu apprécier la haute portée dans notre dernier numéro) en faveur de Louviers "que la guerre depuis des siècles avait épargnée", mais qui souffre encore aujourd'hui "dans la chair de ses enfants et dans les pierres de ses maisons".

Cette allocution qui alla droit au coeur de toute l'assistance, fut reprise ensuite en laotien par M. Thao Nhouy, professeur au Collège Pavie, en annamite par M. Phu, du Service de l'Enseignement et en chinois par M. Thau Song Yun.

Après la dislocation du cortège officiel, la foule des grands jours prit possession des stands et des attractions, cependant que de gracieux essaims de jeunes filles annamites et laotiennes, pleines de charme et de jeunesse se répandaient parmi les spectateurs, vendant des insignes, des confettis, des fleurs et des programmes. Comment résister à de si pressantes sollicitations? Toutes nos félicitations vont vers ces demoiselles qui ont su, avec leur sourire, remplir bien leur tâche de solliciteuses.

Les élèves du Collège, jeunes filles et jeunes gens, avaient décoré une cinquantaine de programmes dont les sujets, symbolisant avec bonheur les liens d'affection et de reconnaissance qui unissent le Laos à la Mère-Patrie, firent le plus grand honneur tant au talent des dessinateurs qu'à leur fervente imagination. Ces programmes, vendus aux enchères, rapportèrent près de cinq cents piastres. Que les généreux acheteurs en soient ici remerciés tout particulièrement.

Tous les stands dont les plans avaient été tracés par notre architecte Dinh-décorés avec beaucoup d'art et de goût, furent, dès les premiers moments, pris d'assaut par la foule des joueurs et des curieux. Pendant trois jours et quatre nuits - ils ne désemplirent pas, permettant à chacun de remplir un devoir devenu un plaisir. Citons particulièrement la course de chevaux (tenue par les employés des T. P.), la pêche miraculeuse (D&R), le passe-boules (Trésor), le jeu d'assiettes (Mairie), la roue da la Fortune (Enseignement), les anneaux et les jeux de massacre (Militaires), le jeu des fléchettes (Assistance médicale), le tir à l'arc (Muong) dont les animateurs se dépensèrent sans réserve pour faire le maximum de recettes.

Le soir venu - sous les lumières artistement disposées par les soins de l'Usine électrique - les amateurs de cuisine laotienne, annamite ou chinoise, purent se délecter des meilleures spécialités culinaires de ces pays, préparées et servies par des dames et des jeunes filles dont le sourire, l'amabilité et la grâce ajoutèrent un charme de plus au regal des gourmets.

Le théâtre connut de son côté un succès considérable. La première soirée permit aux acteurs militaires de montrer tout leur talent dans une saynète comique qui fit la joie des spectateurs. Toutes nos félicitations aux sergents Nhu, Du et Muu qui se sont revélés à cette occasion.

Le second soir était réservé au théâtre annamite qui obtint aussi un très grand succès de fou rire, notamment le sketch du génie gourmand. Le lendemain ce fut la troupe des "Jeunes Lao" qui prit possession du théâtre et qui présenta avec un succès mérité une "danse des lanternes" fort gracieuse et une saynète moderne écrite par quelques élèves du Collège Pavie.

A tous ceux qui se sont dévoués vont tous nos compliments.

Les matches de pingpong, de basket-ball (où se distingua comme d'habitude l'équipe chinoise), les jeux d'echecs, les combats de coqs, les luttes, l'exhibition de boxe chinoise et de boxe anglaise furent suivis au cours de ces trois journées par une affluence de spectateurs qui ne se démentit pas un moment.

Mais une des "attractions" les plus réussies fut, sans conteste, le concours de travestis d'enfants auquel participèrent une soixantaine d'enfants français, annamites, laotiens et chinois. Les mamans dépensèrent des trésors d'ingéniosité et de goût et beaucoup de spectateurs furent agréablement surpris des ressources insoupçonnées qui se révélèrent à cette occasion: vieilles provinces de France, personnages de légende, "fantaisies" humoristiques, reconstitutions historiques, costumes locaux tous plus riches les uns que les autres, vraiment tout serait à citer et la tâche du jury fut fort délicate. Il s'en tira, dit-on, fort bien et retint tout particulièrement un délicieux groupe de Pierrot et ses deux Colombines, un "Bon Petit Diable" net et particulièrement chic dans son costume d'Ecossais, une mignonne Alsacienne, un amour de petit Méo fort intimidé, un nègre hilare qui mit l'assistance en joie, deux bambins gravement vêtus en Empereur et Impératrice d'Annam et un bonzillon fort recueilli. Tous les enfants reçurent d'ailleurs chacun une récompense propre à panser les amours-propres déçus.

Le soir du dernier jour fut tirée la tombola qui comprenait 500 lots pour 5000 billets et qui clôtura la fête au grand regret de la population.

Ainsi cette fête de charité, dont le succès est unique dans les annales du Laos (les recettes totales s'élèvent à plus de 20.000$) prouve de façon éloquente que l'appel du Maréchal n'est pas vain. Tous se sont montrés "dépensiers sans réserve, généreux avec excès, prodigues avec joie pour apporter à la France souffrante et blessée, à ses enfants endeuillés, à Louviers meurtrie, leur filleule, le tribut généreux de leur fraternelle charité".

Lat-Phuong

NOUVELLES DU LAOS

Vientiane

Capture d'un voleur. - Dans la nuit du 5 Janvier, le nommé Nai Vèn de Ban That-Luang (Vientiane), qui avait quitté son village depuis 5 ans, est venu à Ban Souan-Mone avec 4 complices pour tenter de voler des boeufs. Il a été reçu à coups de feu. Blessé grièvement d'une balle à la jambe gauche, il a été abandonné par ses complices et capturé.

Secours. - Madame veuve Thao Thongvan, née Sao Thongsy, de Ban Naxay, a reçu de Mr. le Résident de France à Vientiane la somme de 162$, provenant d'une souscription en souvenir de son mari et à laquelle participèrent Européens et Indochinois, civils et militaires de ce centre.

Epidémie. - Dans beaucoup de marais, on constate la mort de gros poissons.

Suicide. - Un garde annamite, en sentinelle place de Vat Kang, a été trouvé mort, pendu, dans la matinée du 12 Janvier.

Fête de la moisson. - Le 8 Janvier, un grand nombre de personnes se rendirent à Pak-Thang pour participer à la fête de la moisson, organisée par M. Thao Vong de Houa-Muong.

Retour. - Les membres de l'équipe de foot-ball et de la troupe théâtrale, représentant le Laos à la Foire-Exposition de Saigon, sont rentrés à Vientiane le 12 Janvier.

Naissances. - De Nang Kong-Sèng Svangmani, fille Nai Boun-My, Service de la sûreté, et de Sao My, le 3 Janvier ;

De Nang Ton-Khing Phouang-Mala, fille de M. Thao Phouang, Phouxouei, et de Nang Kham-Toa, le 7 Janvier ;

D'une fillette de M. Chao Vat, Contrôleur des Eaux et Forêts, et de Nang Toum-Kham, le 7 Janvier ;

D'un garçon de M. Thao Ngon, Oupahat, et de Nang Khanthali, le 8 Janvier ;

D'un garçon de M. Phumy Bulyaphol, infirmier, et de Sao Xao, le 12 Janvier ;

De Meyone Bilavarn, de M. Khoun Bilavarn, Secrétaire principal des Résidences, et de Sommy, le 12 Janvier.

Décès - De Paulette Sicaux, âgée de 4 mois, le 9 Janvier.

o o o

Paksé

Théâtre. - La troupe de scouts lao de Paksé a organisé à son profit dans la nuit du 4 au 5 Janvier une représentation théâtrale très réussie à laquelle assistait une foule si nombreuse que la vaste salle du cinéma était archicomble.

Dans la soirée du 6 Janvier, la troupe théâtrale de Vientiane, retour de la Foire de Saigon, a donné une représentation de la pièce bien connue et très goûtée du public lao : " Le vrai coupable ". Au milieu de la pièce furent intercalés des danses et chants exécutés par les petits et petites élèves de Vientiane : " Union lao - Champa, fleur du Laos - Hymne national lao ".

La représentation eut lieu en plein air et eut pour scène le cercle lao. Les 2 premières classes à 3 $ et 2 $ étaient pleines. Quant au parterre, constitué par la pelouse et les deux cours de tennis, on pouvait difficilement s'y frayer un passage.

Foot-ball. - Au retour de Saigon, fatigués par un long et pénible voyage, les joueurs de l'équipe Laos ont bien voulu accepter de rencontrer les équipiers sélectionnés de Paksé. Dans ce tournoi amical, l'équipe du Laos l'a emporté sur celle de Paksé par 6 buts à 0. Une foule nombreuse assistait à ce match et a beaucoup applaudi les équipiers du Nord.

Saravane

Incendies. - M. Nguyên-ngoc-Hiên, infirmier journalier à Saravane, a été dernièrement victime d'un incendie, provoqué par un feu de cuisine, et qui n'a pu être étouffé, malgré l'intervention de la G.I. et des habitants. Cependant, quelques objets ont pu être retirés du feu. La perte s'élève à 125$ environ.

o o o

Dans la nuit du 15 décembre 1942, un très grave incendie a provoqué la destruction complète de 3 boutiques des commerçants Thay-Tang, Chou-Sa et Xiengkhéne de Laongam.

L'incendie fut également provoqué par un feu de cuisine à la suite de la négligence d'une vieille femme chinoise. De graves pertes ont été subies parmi les marchandises qui y étaient stockées : la valeur s'en élève à plus de 22.000$.

Ouverture d'internats khas. - Deux internats khas seront incessamment ouverts dans les régions excentriques de la Haute-Sékong, l'un à Chavane (à partir du 5 janvier 1943) et l'autre à Tampril (à partir du 1er mai 1943). Le premier sera dirigé par M. Thao Tou, certifié, et le deuxième par M. Thao Boun-Ma, ancien élève du cours supérieur de l'école de Paksé. Les deux maîtres ont été recrutés à Saravane.

Nouvelles de Laongam. - Nous recevons une lettre de M. Thao Souban, maître de l'école récemment ouverte à Laongam, qui nous signale notamment :

1° - que le Naikong de Laongam, M. Thao Phoune, a fait préparer un terrain permettant aux élèves de l'école de pratiquer tous les sports et leur a fait en outre don d'un ballon;

2° - que les parents des élèves ont versé une vingtaine de piastres pour l'œuvre de "l'entr'aide scolaire" destinée à secourir les élèves nécessiteux.

Nous publions volontiers ces nouvelles qui témoignent des heureux débuts de l'école du chef-lieu du kong de Laongam, sur le Plateau des Bolovens, dont, sous l'impulsion d'un mandarin actif, honnête, nous connaissons le remarquable développement en ces dernières années.

o o o

Luang-Prabang

Association laotienne "Lao Lan-Xang". - Les cercles Lao-Praseut et Lao-Smai ont fusionné lors de l'Assemblée générale du 12ème mois dernier; la nouvelle Association est dénommée "Lao Lan-Xang". Les modifications aux statuts sont à l'étude et seront soumises prochainement à l'approbation de M. le Résident Supérieur.

Cette fusion unanimement désirée constitue un exemple frappant de l'union de tous les Lao, sans distinction de classe. Elle mérite d'être particulièrement soulignée.

Opium-Vagabondage - Le Gouvernement Lao a pris des mesures concernant l'usage de l'opium et le vagabondage. Il défend à la population de fumer et recommande aux opiomanes d'abandonner l'opium. Il combat le vagabondage et conseille à tous d'avoir un travail. De nombreux jeunes gens s'engagent ainsi dans les T. P. où ils apprennent divers métiers sous la direction de l'actif ingénieur chef de subdivision, M. Tiao Souvanna Phouma, lequel a fait construire sur son propre terrain des abris pour les apprentis venant de loin.

Stade provincial - Les travaux du stade de Luang-Prabang sont commencés. M. le Commissaire du Gouvernement a donné le 1er coup de pioche le 12 courant. Laotiens, Annamites et Chinois ont donné leur plein concours et y travaillent avec plaisir. Bientôt Luang-Prabang aura son stade qui sera un des plus jolis de l'Indochine.

o o o

Savannakhet

Transfert du bureau du Muong de Songkhone. - Le siège du Muong de Songkhone a été transféré à Lahanam à partir du 5 décembre 1942. Tous les fonctionnaires de ce Muong se sont installés dans leur nouvelle résidence.

Remise de décoration. - Le 4 Décembre 1942 à Kèng-Kok, le Général Turquin, Commandant la Brigade d'Annam-Laos, a remis la croix de guerre à Mr. Chao Boun-Oum, Chaomuong de Kèng-Kok, cité à l'ordre de la Brigade pour sa brillante conduite pendant les hostilités.

La cérémonie a eu lieu à 16 heures, en présence des autorités civiles et militaires de la province. La Compagnie laotienne, venue de Dong-Hène à cette occasion, rendait les honneurs.

Promotion. - Le Lieutenant Belon, commandant la Compagnie laotienne et le centre d'instruction de Dong-Hène, a été promu Capitaine. Nos félicitations.

Concours de bestiaux à Lahanam. - Un concours de bestiaux a eu lieu à Lahanam le 15-12-42. Plusieurs centaines de personnes venant de villages éloignés y ont assisté et un grand nombre de buffles, boeufs, chevaux et porcs y ont été exposés. L'éclat de ce concours a été en outre rehaussé par la présence de M.M. Gey, Inspecteur des Affaires politiques du Bas-Laos, David-Beaulieu, Chef de la province, Guignard, Chef du Service vétérinaire au Laos, Peyrotte, Administrateur-Adjoint, Decreus, Commissaire de Police, etc.

A cette occasion, le Chaomuong de Songkhone et les fonctionnaires de ce Muong ont organisé avec le concours des habitants, un grand basi en l'honneur de leurs hôtes.

Les primes allouées pour les plus beaux animaux se sont élevées au total à 5 0$.

Les autorités laotiennes et les éleveurs de Songkhone ont été vivement félicités pour les succès ainsi obtenus.

Mariage. - Thao Phoua, secrétaire des Résidences à Savannakhet, avec Nang Nou-Nhay, fille de l'ex-Phouxouei Patheb.

Accident d'auto. - Un camion appartenant à la dame Tran-thi-Cuc, demeurant à Dongha, s'est renversé au P. K. 1.3 de la R.C. N° 9. On déplore 17 blessés dont 4 graves. Les blessés ont été évacués à l'hôpital de Savannakhet par les soins de la propriétaire du camion accidenté.

Pirate tué. Le grand pirate Nai Nhao, qui a tué en 1941 un tirailleur à Dong-Hene, est actuellement réfugié à la limite des circonscriptions de Muong-Phine, Songkhone et Dong-Hene.

Mune Chane Heuang, partisan de Songkhone, envoyé à sa recherche, a pu arrêter Chane Kèo, son petit frère. De plus le 28 Novembre à minuit, il a réussi à tuer son compagnon Thit Phanh après une lutte armée.

Mouvement du personnel. - Le phouxouei Thao Sim, en service au Kong de Muong-Nong, est désigné pour prendre la direction du Kong de Samoi en remplacement du phouxouei Thao Huong, affecté au Muong de Tchépone.

Le Phouxouei Thao Khum, en service à Tchépone, est affecté au Kong de Muong-Nong en complément d'effectif.

Le phouxouei Xieng Kom, en service au Muong de Champhone, est affecté au Kong de Muong-Nong en remplacement numérique du phouxouei Thao Hiao, muté à Keng Kok.

Le troupe de théâtre lao à Savannakhet. La troupe de théâtre lao venant de Vientiane pour se rendre à Saigon, a joué à son passage, le soir du 19 Décembre, la pièce de théâtre intitulée "Le vrai coupable". Elle a obtenu le plus vif succès. La recette s'est élevé à 300 $ et le guichet a dû être fermé par manque de places.

Mort par pendaison. - Un inscrit du village de Muong-Phine du nom Nai Poum s'est pendu chez lui dans la nuit du 15 au 16 Octobre 1942, étant en prévention de vol au préjudice d'un Annamite.

TOUR D'HORIZON

La guerre.

L'offensive russe d'hiver continue avec violence. Elle a encore marqué quelques progrès dans la boucle du Don, le long de la voie ferrée Stalingrad-Krasnodar et dans le Caucase, où les Russes reprirent Mozdok, Nalchik, Georgievsk. Leur progression est cependant assez lente et les Allemands font valoir qu'il s'agit de poussées locales sans portée décisive. Sur le front central, les Russes affirment avoir occupé l'important centre de Velikie Louki, tandis que les Allemands prétendent que la garnison résiste toujours. Il doit se passer ici le même phénomène qu'à Stalingrad, où la lutte se poursuit toujours depuis des mois d'un quartier, d'une rue à l'autre. Les Allemands admettent d'ailleurs que les défenseurs sont ravitaillés par avion, ce qui indiquent qu'ils sont encerclés. Toutefois des contre-attaques ont bloqué de ce côté l'offensive russe qui ne paraît pas avoir pu déboucher au-delà de Velikie Louki.

D'autres combats acharnés se livrent du côté des lacs Ilmen et Ladoga, sans résultat apparent. On annonce enfin une nouvelle attaque au sud de Voronej.

Aussi le front russe reste-t-il, malgré la rigueur de l'hiver, le principal théâtre de la guerre.

En Lybie, la 8è armée britannique n'a pas poursuivi son avance au-delà de Bouerat el Soun. Le gros des forces germano-italiennes est maintenant replie sur Misourata et Tripoli. Au Sud les forces françaises dissidentes ont avance dans le Fezzan, mais sont encore à 500 kms de Tripoli.

En Tunisie, pas d'opérations importantes.

En Europe occidentale, bombardements habituels de la R.A.F. et de la Luftwaffe.

En Birmanie et en Nouvelle Guinée, activite aérienne egalement de part et d'autre.

Dans le Monde

Les messages du jour de l'an des chefs d'Etat exaltent des deux côtés la conviction dans la victoire finale et repoussent toute idée de compromis.

Le premier Ministre japonais Tojo précisa dans son message que les deux problèmes qui se posent au Japon sont d'utiliser le potentiel humain de l'Asie orientale pour renforcer sa puissance combative et d'assurer la direction des populations de la Grande Asie.

Le Gouvernement Américain a publié un Livre Blanc relatant les faits survenus dans le monde depuis 1931, date de l'intervention japonaise en Mandchourie.

Les remous provoqués par l'assasinat de l'Amiral Darlan à Alger ne sont pas apaisés : 12 personnalités, dont plusieurs hauts fonctionnaires, auraient été arrêtées dans le but, disent les dirigeants actuels, d'éviter d'autres attentats. Aucun accord n'est intervenu entre les généraux Giraud et de Gaulle. Ces divisions proviennent du refus des populations de l'Afrique du Nord d'accepter le principe du retour à la 3ème République. Elles s'accroissent également de la rivalité politique anglo-américaine, soulignée par un article du journal anglais "Economist" qui regretta les termes peu flatteurs employés par les Américains à l'egard des Anglais.

En Indochine

Nous parlons dans un article spécial du grand évènement indochinois que consitue le voyage au Laos de Sa Majesté le Roi du Cambodge.

L'importante manifestation impériale qu'est la Foire-Exposition de Saigon se poursuit avec un enorme succès ; le nombre des entrées à la Foire, qui atteignait plus de 300.000 pendant la première semaine, atteint maintenant un million.

Dans le même temps une autre manifestation atteste la vitalité de l'Indochine: la grande course cycliste du Tour d'Indochine, dont nous parlons par ailleurs.

AVIS

Les jeunes gens laotiens et annamites possédant l'une des spécialités ci-dessous désignées et désireux de contracter un engagement volontaire de *Quatre ans* dans la Garde Indochinoise sont priés de se présenter au Bureau de la Garde Indochinoise du chef-lieu de la province où ils sont en résidence ou d'écrire à l'Inspecteur en Chef de la Garde Indochinoise a Vientiane (Laos).

Spécialités ;	*Avantages pécuniaires ;*
1er pilote "Tai-công"	60$ à 80$ par mois
2e pilote "Tai-công"	45$ à 60$ -
Radio	45$ à 60$ -
Chauffeur-mécanicien (Gazogène)	45$ à 60$ -
Chauffeur	35$ à 50$ -

Indemnité de déplacement journalière : 0$40
Logement et habillement assurés.
Retraite après 15 ans ou 20 ans de services.
Grades de mandarinat et distinctions honorifiques au même titre que le personnel du cadre indochinois.

Le fer à Muong-Pèk (Tranninh)

Les habitants de Muong-Pèk fabriquent eux-mêmes leurs outils : couteaux, hâches, bêches, pelles, pioches, trepieds, socs de charrue, etc... avec du fer provenant des mines du pays.

Les mines sont à Phou Mone (Tasseng Pieng) et à Phou Thène (Tasseng Tay). Jusqu'à présent les indigènes les exploitent à leur manière au moyen d'un four à charbon de bois où s'opère la réduction du minerai.

Une fournée de 30 munes (360 kg.) de minerai donne dans les meilleures conditions 5 à 6 munes de fer. Dans la circonscription, les habitants parviennent à extraire chaque année environ 200 munes (2.400 kg de fer.

Une certaine spécialisation s'est établie entre les villages du Muong dans le travail du fer. La production des outils suffit pour la province.